

Un passé de rêve

Fillette, j'adorais les jeux de garçon. Tirer à la carabine, chasser avec un arc et des flèches, grimper sur les toits de garage, construire des routes sur le sable en bordure des trottoirs. J'enviais les jouets que les garçons obtenaient en cadeau. J'ai fait toute une histoire pour recevoir un camion à mon anniversaire, toute une histoire pour une poupée que je ne voulais pas.

S'il m'avait été donné de réinventer ma vie, je serais née Léone, petit page du duc de Savoie, personnage sans peur et sans reproche du roman d'Alexandre Dumas. Je me battrais comme une lionne, maniant l'épée avec habileté. Je pourfendrais le méchant. Montée sur un cheval puissant, je parcourrais le pays chargée de missions importantes et je rétablirais l'honneur familial. Ah, la vie d'aventurière !

La chanson Comme un garçon de Sylvie Vartan tournait en boucle dans ma tête. Mais je manquais de coordination et je me blessais souvent, au point de renoncer à vivre comme les gamins de mon quartier.

Comme dans le roman La Petite et le vieux de Marie-Renée Lavoie, j'ai continué à rêver cette existence par transposition à travers les émissions de télévision. À l'exemple de la jeune Hélène qui finit par comprendre qu'elle ne n'incarnera jamais Lady Oscar, capitaine de garde auprès de Marie-Antoinette, je me suis pliée à réalité. La pression des parents, de l'école, de la société m'a modelée comme une vulgaire boule de plasticine. J'ai porté jupes courtes, maquillage et talons hauts à la recherche d'une approbation sans satisfaction, lestée de la culpabilité qui plombe le sort des femmes depuis la nuit des temps.

Un, deux, trois, magie !

Telle la compagne de Thierry La Fronde, je suis Isabelle des temps modernes, avec quelques « plus » dans ma poche. Je sais parler sept langues et l'on m'envoie en émissaire de paix aux quatre coins du monde. Je pilote avions et hélicoptères, je chevauche des motos rutilantes. J'en impose avec ma facilité à développer un

argumentaire solide. Je mets un terme aux discours vides, aux syllogismes bancals, aux dérives des raisonnements sans fondement.

Grâce à mon action énergique, je prépare l'avènement des années 2000. Avec d'autres femmes qui possèdent les mêmes talents d'oratrice et qui sont munies de la même bravoure, nous sommes les Isabelle qui redéfinissent le 21^e siècle. Rien ne nous résiste. Nous attirons à nous de fidèles camarades, nous élevons ensemble des enfants à notre image. La Terre entière devient une aire protégée et personne n'a à planifier le futur sur une planète éloignée.

Un, deux, trois, magie !

Nous vivons en harmonie comme dans une immense chorale avec chacun sa voix, son timbre de voix, sa partition. Parce que nous sommes faits pour chanter avant toute chose. Au plus profond des océans, au plus haut du firmament, la nature chante, elle communique.

Avec les Isabelle, rien n'est impossible. Elles sont enthousiastes, valeureuses et ne cherchent pas à plaire. Elles suivent leur chemin, accomplissent leur destin, regardent droit devant, ignorante du passé, bâtissant les lendemains qui chantent.

La mineur

Liberté, la, si, do, ré, mi, fa, sol

Liberté, mon prof me joue la mineur

Liberté, veut que je joue la majeur

Liberté, mais je n'ai pas pratiqué

Liberté, liberté, oh liberté !

Liberté, mon prof dit « c'pas une raison »

Liberté, harmonique, pure, naturelle

Liberté, les trois mots de nos querelles

Liberté, je n'y comprends pas grand-chose

Liberté, pourquoi trois gammes ? On compose

Liberté, avec trois notes de belles chansons

Liberté, liberté, oh liberté !

Liberté, l'mot jouer veut pas dire devoir

Liberté, moi j'préfère jouer dehors